Christian LABORDE à Adé

Le 29/04/2017



Christian LABORDE, c'est un fun-ambule des mots,

il nous a, tour à tour, enchantés, enrôlés, enlacés, à Adé, autour de ses pérégrinations littéraires,

sa science du Verbe.

son Art du spectacle,

sa danse du ventre culturelle ;

et ceux qui ont eu la bonne idée de venir, ce jour-là, en ont pris plein les mirettes sans oublier les esgourdes, comme nous dirait ironiquement San Antonio de Fréderic DARD.

C'est de la haute voltige, ce que Christian LABORDE nous a montré le 29 avril 2017, dans le cadre du festival de la décennie des EXQUIS MOTS; dommage que le public ne soit pas venu plus nombreux. Ce sont des moments rares qu'il faut savoir apprécier à leur juste valeur. C'est pourquoi il faut, à tout prix, réveiller les consciences autour de nous, on ne peut pas rester comme ça impassible, indifférent, inintéressé de la chose artistique; c'est tout le travail

de l'association A.D.E. qui ne cesse de se battre contre les moulins à vent donquichotesques.

L'Évènement est là

près de chez nous

et on ne se mobilise pas.

Ça c'est mon coup de gueule !

Laborde, l'homme qui dé-borde …et moi aussi, du même coup !



Laborde a récité, avec beaucoup d'affection, la chanson de NOUGARO :
« O Toulouse » tout en se dandinant pour mieux accompagner les mots, leur
apporter vie et mouvement.

Laborde a évoqué le combat de boxe entre Mohamed Ali et George Foreman, un peu comme un boxeur des mots qu'il est.

Laborde a glorifié les anciens grands champions cyclistes de la grande boucle comme ROBIC, BAHAMONTES, VIETTO, BRAMBILLA, ANQUETIL, POULIDOR... Que des stars!

A la fin , au moment de partir, ne voilà t-il pas que CHRISTIAN LABORDE évoquait le coureur colombien QUINTANA pour gagner le prochain Tour... et moi,

encore scotché par ses poésies, qui me met à lui dire, instinctivement : « c'est « Quin te ba ? » d'Aureilhan, qui va peut-être gagner »…et le voilà de reprendre mon expression qui le fait sourire… et moi qui n'en suis pas peu fier de rire avec lui et également ceux qui étaient là encore à cette heure tardive.

Laborde a défendu la cause des vaches avec une grande sensibilité. A quand le syndicat des vaches ? Appel à Philippe Martinez.

Laborde est revenu sur « l'os de DYONISOS » et les déboires personnels qui en ont découlé, à cause de collègues voulant lui faire mordre la poussière, se sentant maladroitement visés.

Laborde, avant de venir à Adé, était un écrivain, il repart affublé d'une nouvelle jaquette dans sa panoplie déjà riche : celle de Conteur, et c'est mérité.

Bravo l'artiste CHRISTIAN LABORDE ! On reviendra vous entendre, vous voir et vous lire...

M. G.



Photos: Fernand Fourcade